

SÉANCE MENSUELLE DU 16 MAI 1922.

Présidence de M. H. RABOZÉE, président.

Le procès-verbal de la séance du 25 avril est lu et adopté.

Le Président proclame membres effectifs de la Société :

MM. F. RACHENEUR, ingénieur des mines, à Wasmes, présenté par MM. A. Renier et Et. Asselberghs;

TREFOIS, ingénieur des mines, à Bruxelles, présenté par MM. A. Renier et Et. Asselberghs.

M. PIERRE HANKAR, étudiant, à Bruxelles, présenté par MM. A. Hankar-Urban et M. Leriche, est élu membre associé regnicole.

Dons et envois reçus :

De la part des auteurs :

- 7243 Delépine, G. Phénomènes actuels observés sur la plage de Dunkerque. Lille, 1921, extr. in-8° de 14 pages et 1 figure.
- 7244 Delépine, G. The Carboniferous Limestone of Belgium. Londres, 1921, extr. in-8° de 3 pages.
- 7245 Kilian, W. La géologie et l'aménagement hydroélectrique des chutes d'eau. Grenoble, 1921, brochure in-8° de 44 pages et 4 figures.
- 7246 Kilian, W. Sur un problème de la tectonique des chaînes subalpines dauphinoises. Paris, 1921, extr. in-8° de 4 pages.
- 7247 Pannekoek van Rheden, J.-J. Ueber unterirdische Luftströmungen beobachtet in Bohrlöchern. Basel, 1921, extr. in-8° de 9 pages.
- 7248 Pruvost, P., et Delépine, G. Observations sur la Faille d'Hydrequent et sur les couches de base du Carbonifère dans le Bas-Boulonnais. Paris, 1921, extr. in-8° de 18 pages, 1 planche et 5 figures.

2° Périodique nouveau :

- 7249 L'Universo. Firenze, t. I (1920), nos 1 à 6; t. II (1921), nos 1 à 12; t. III (1922), nos 1, 2, 3.

Communications des membres :

M. LERICHE fait une communication sur les Sables de Peissant (4).

Un Spécimen nouveau d'Arachnide du Westphalien de la Belgique,

par le Baron J. DE DORLODOT.

Sept exemplaires seulement d'Arachnides ont été jusqu'ici signalés dans notre Houiller. Un échantillon recueilli au cours de l'excursion de paléontologie houillère organisée par la Société le 14 mai 1922, sous la savante direction de M. A. Renier, m'en a fourni un nouveau spécimen intéressant quoique incomplet.

L'échantillon brut ne laissait voir du fossile qu'une portion infime, dont le reflet, bien différent de celui des débris végétaux associés, suffisait pourtant à éveiller l'attention. Au retour, les parties masquées furent dégagées à l'aiguille, non sans quelque dommage, malheureusement, à cause de la nature à la fois plastique et tenace du schiste-enveloppe. On distingue :

1° Une partie de l'abdomen, face dorsale, richement ornée, en très bonne conservation ;

2° Une partie du céphalothorax ;

3° Une partie de l'abdomen, face ventrale.

Par l'ensemble de ses caractères, le fossile se rattache à la famille des *Eophrynidés*. *Karsch*. L'ornementation à tubercules de la face dorsale rappelle beaucoup celle de l'*Aphantomartus areolatus*. *Pocock*. ; mais l'assimilation à ce genre est exclue par l'allure ondulée des lignes de suture des segments abdominaux, qui suggère plutôt une affinité au genre *Trigonomartus*. *Petrunkevitch*. , affinité que confirme l'aspect de la face ventrale, avec ses lignes de suture régulièrement arquées et bordées de fines punctuations.

Provenance : Charbonnages des Produits, siège du Nord du Rieu-du-Cœur, à Quaregnon : Toit de la 18^e veine à 815 mètres (faisceau inférieur à la couche n° 21 de Ghlin).

L'échantillon est conservé au Musée Houiller à Louvain (Catal. n° 8907).

(4) Cette communication paraîtra ultérieurement.

**Le niveau marin sous la Veine Laye-à-Bois = Duchesse
au Charbonnage de Noël-Sart-Culpart, à Gilly,**

par le Baron J. DE DORLODOT.

Le lit à fossiles marins découvert en 1906 par M. R. Cambier, à 6 mètres en stampe normale sous la Veine Duchesse, au puits n° 12 des Charbonnages Réunis de Charleroi, et reconnu depuis lors en plusieurs autres points, n'avait fourni jusqu'ici, dans le Bassin de Charleroi, d'autres fossiles que des Lingules.

Cependant, le niveau à faune marine considéré comme l'équivalent du lit sous Duchesse dans le Centre et le Borinage, au toit de la Couche 21^e de Ghlin, a fourni parfois, outre *Lingula*, des Brachiopodes articulés; et dans le Bassin houiller du Nord de la France, le toit de la Veine Poissonnière renferme également une faune à caractères marins accentués.

Désireux de retrouver ce lit fossilifère, M. Camille Gueur, ingénieur, actuellement directeur des travaux *ad interim* au Charbonnage de Noël-Sart-Culpart, a procédé récemment à l'examen, banc par banc, des roches prélevées à la paroi d'un bouveau de recoupe au mur de la Veine Laye-à-Bois = Duchesse, au couchant, étage de 180 mètres midi, au puits S^t-Xavier de ce charbonnage. Cette recherche amena la découverte d'un unique échantillon de roche fossilifère que M. Gueur voulut bien me soumettre, et où je reconnus plusieurs *Aviculopecten* ainsi que d'autres lamellibranches. Au cours d'une descente effectuée ultérieurement en l'aimable compagnie de M. Gueur, j'ai pu recueillir sur place quelques échantillons à *Aviculopecten*. La roche est un schiste psammitique à cassure irrégulière, et la recherche des fossiles y est extrêmement lente et laborieuse. Les fossiles semblent d'ailleurs localisés sur une très faible épaisseur de banc, sans que la roche qui les renferme se distingue en quoi que ce soit extérieurement. Je n'ai vu aucune trace de mur à proximité du lit, mais seulement un feuillet très mince de charbon brillant, de 1 ou 2 millimètres d'épaisseur tout au plus, sous le banc à fossiles. Celui-ci se trouve à 13 mètres, à peu près, au nord de la Veine Laye-à-Bois, et, l'inclinaison étant de 23°, la distance en stampe normale sous cette couche doit dépasser légèrement 5 mètres.

Les échantillons sont conservés au Musée Houiller, à Louvain (Catal. n° 8902).
